



Sommaire

Entraînements de plongée souterraine au Spéléodrome.....	1
Un outil pour bibliophile : Adobe Scan	2
Les premiers bulletins de l'USAN disponibles sur internet.....	3
Lu pour vous : Shibumi.....	3
Une plongée à la fontaine de Laneuville.....	4
Faible affluence pour les J.N.S.C. d'été.....	5
Programme des activités et réunions.....	6

Enfin prêts, nous entamons l'épuisante marche d'approche qui est tout de même de 5 minutes et entrons dans le Spéléodrome. Une fois dans l'eau je regarde un peu comment cela se passe avec le sidemount et fais le signe OK à Alexis : nous voilà partis. Nous faisons un premier tour dans le bassin puis un second pour nous amuser. Il faut dire qu'il ne fait pas non plus la taille d'un terrain de foot. Nous finissons par ressortir du bassin et allons dans le second où l'eau est plus trouble. Nous faisons la rencontre de plusieurs têtards et visitons tranquillement ce deuxième bassin de même envergure que le premier (environ 10 m de large, 20 m de long et d'une hauteur de 3 m).

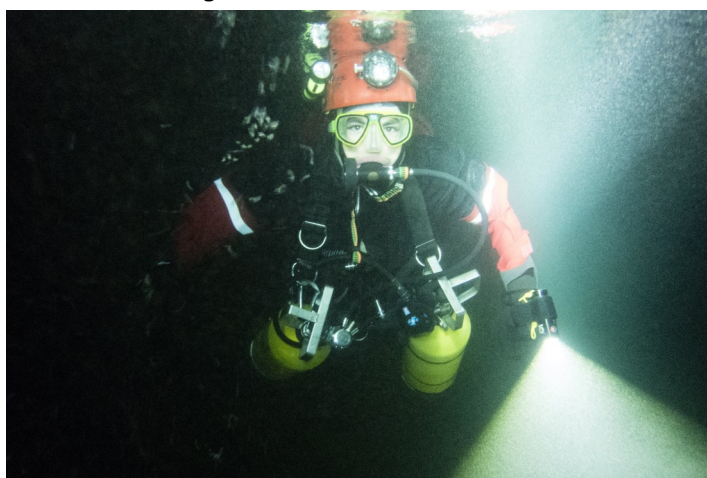
Entraînements de plongée souterraine au Spéléodrome

Théo Prévot

Photos : Alexis Lhironnelle et Julien Tournois

Suite à l'annulation du week-end de formation à la [Douix](#) (commune de [Châtillon-sur-Seine](#)) le 3 juin, je propose à Alexis Lhironnelle de plonger dans les bassins noyés du [Spéléodrome](#) histoire de faire quand même quelque chose, le but de cette sortie étant pour moi de découvrir le montage [sidemount](#) (c'est-à-dire avec les bouteilles sur le côté et non pas sur le dos, permettant ainsi de se faufiler encore plus facilement dans les moindres recoins).

Alexis n'ayant pas de bouteilles je m'arrange pour passer au local chercher le nécessaire, un bi-10 et un bi-9, tous deux gonflés à 230 bars, autant dire qu'on ne manquera pas d'air ! Une fois sur place nous équipons et regardons cette histoire de sidemount. Ma nouvelle combi tout juste baptisée la veille en gravière, mes gants, mes palmes, le harnais, tout est OK... Maintenant que j'ai une étanche je ne vais quand même pas m'en priver !

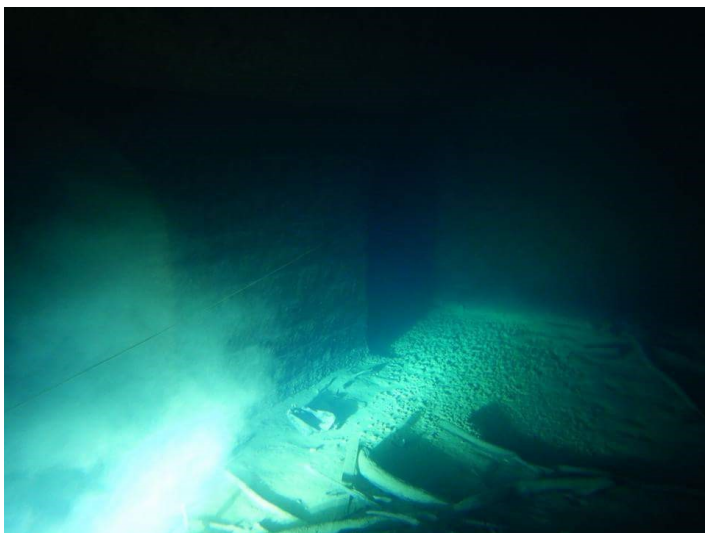


De retour à l'air libre je me rappelle du passage bas qui se situe entre les deux bassins et me demande si je peux y passer maintenant que je suis plus fin. Alexis tente de passer en premier, en vain, et finit par remonter. Je m'élance donc mais l'eau ayant touillé et ne voulant pas forcer le passage haut d'une quarantaine de centimètres je décide de remonter bredouille. Il est déjà l'heure pour nous de regagner la voiture et de nous déséquiper. À

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

peine le temps de rentrer que nous pensons déjà à notre prochaine plongée et pour ma part aux modifications que je peux apporter à mon système car je dois bien reconnaître qu'il n'est encore pas totalement au point. C'est donc avec le sourire que je rentre chez moi ayant oublié l'histoire de la Douix qui, au final, m'aura permis de passer ma [formation étanche](#) avec les amis de l'[A.S.N.](#) et de découvrir le sidemount. Merci à Alexis pour ses explications et ses conseils.



Ayant posté des photos du week-end sur internet j'ai pu avoir quelques conseils de Julien Tournois sur mon sidemount et commencer les modifications. Julien me propose de venir faire un tour dans les réservoirs du Spéléodrome ce samedi 9 juin. J'arrive comme à mon habitude avec du retard sur le lieu de rendez-vous et fais la connaissance de Jean-Sébastien et de son père qui l'accompagne mais ne plongera pas avec nous.

Je montre donc mon équipement à Julien qui me signale tout de suite quelques réglages à apporter pour parfaire mon système. Cette fois il semble être tip top ! J'enfile alors ma combi, mes gants, et prends mes palmes... Ah... où sont donc mes palmes ? Visiblement restées à la maison... À croire qu'elles ne voulaient pas voir l'eau aujourd'hui... Bon, après tout ce n'est que le Spéléodrome et je commence à le connaître plutôt bien, donc on se passera des palmes pour cette plongée.

Un outil pour bibliophile : **Adobe Scan**

Christophe Prévot

Les bibliophiles disposent dans leur bibliothèque d'ouvrages divers et variés. Posséder des livres c'est bien, mais la recherche à l'intérieur d'un document imprimé n'est guère aisée... Il est alors intéressant de disposer d'une copie numérique de l'ouvrage permettant une recherche en plein texte

Une fois dans le Spéléodrome Jean-Seb allume son lampadaire transportable de 8 000 lumens ! Avec ça, pas de doute, on y verra clair. On descend dans la première cuve qui est équipée en fixe et faisons notre petite balade habituelle, mais cette fois on se croirait en plein jour. Cette fois le sidemount semble être top mis à part le fait que les bouteilles sont encore un peu hautes, chose qu'il faudra régler une fois à l'extérieur. Avant d'aller dans le deuxième réservoir nous nous lançons dans le fameux passage bas, et cette fois je suis bien déterminé à passer ! Jean-Seb ne passera pas car il faut bien alimenter les 8 000 lumens et son « canister » dans le dos l'empêche de passer. Je me lance alors dans le passage, ça frotte un peu et je commence à remuer toute l'eau qui devient vite trouble, j'attrape avec ma main la wing qui coince un peu au plafond et en forçant un peu me voilà enfin de l'autre côté. Je suis suivi de Julien qui passe comme une fleur avec son bi-7 et son harnais.

De nouveau à l'air libre je les laisse aller dans le second réservoir car il semblerait que j'ai pris l'eau. Le temps pour moi de sortir et de retrouver le père de Jean-Seb que les revoilà déjà. Une fois aux voitures, Julien me donne les dernières petites modifications à apporter pour être au top mais l'achat d'un vrai harnais semble rester une bonne idée. Merci à lui pour toutes les petites astuces.



Plus de photos sur : <https://www.facebook.com/usannancy/posts/2092248181099311>

quand le document est ouvert mais aussi une recherche plus large par le biais d'un explorateur de fichiers. La difficulté est alors de disposer de ces copies numériques. C'est en général un long et fastidieux travail de numérisation puis de passage dans un logiciel de reconnaissance optique de caractères (OCR).

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

Adobe Scan est une application pour tablettes Android ou iPad qui révolutionne la numérisation de documents. En effet, une fois installée sur la tablette ou le téléphone, il suffit d'ouvrir l'application et de pointer la caméra de l'appareil vers une page de document pour que l'application détecte les textes, choisisse un bon cadrage (donc il faut cadrer large, l'application fera le travail et s'adaptera toute seule à la page !) et prenne la page en photo. Il est alors possible d'enchaîner les prises de vues pour numériser entièrement un document. Une fois ce travail rapidement achevé, il est possible de renommer le document et, si besoin, de recadrer les pages, puis l'enregistrer en format PDF. Adobe Scan transfère alors le document dans le Cloud d'Adobe qui montre toute la puissance du logiciel de reconnaissance de caractères intégré en superposant virtuellement sur les images des pages le contenu textuel. L'ouverture du fichier dans un lecteur PDF montrera l'image tout en permettant la recherche en plein texte ou le copier-coller ! Même

Les premiers bulletins de l'USAN disponibles sur internet

Christophe Prévot

Le premier bulletin du club s'est appelé *Travaux et recherches spéléologiques* et est paru entre 1962 et 1966. Composé de trois tomes (le dernier étant en deux volumes) ce bulletin a présenté l'activité du club en 1961, 1962 et 1963 dans ses deux premiers tomes puis le premier et seul inventaire des cavités de Meurthe-et-Moselle dans le troisième tome paru en 1966.

Lu pour vous : *Shibumi*

Christophe Prévot

Shibumi est un roman d'espionnage écrit en 1979 par Trevisan (pseudonyme de Rodney William Whitaker), universitaire américain né en 1931 et décédé en 2005, qui vécut reclus de nombreuses années en Pays basque.

Au travers de ce roman on découvre la vie de Nicholai Hel, né en Chine en 1925 d'une mère aristocrate russe et d'un père allemand disparu. D'une intelligence hors du commun sa jeunesse se déroule à Shanghai jusqu'à l'arrivée des envahisseurs japonais en 1937. Il devient le fils adoptif d'un colonel japonais puis part étudier le jeu de go au Japon où il vit lors de l'arrivée des Américains en 1945. Il commence alors à travailler pour l'armée américaine tout en découvrant les plaisirs de la spéléologie avec des amis japonais. Il

si la reconnaissance de caractères n'est pas parfaite, cela n'est pas gênant puisqu'on conserve visuellement le support initial sous forme d'image.

Limitations d'Adobe Scan :

✈ fonctionne pour 25 pages maximum d'où la nécessité de numériser un document en plusieurs paquets de 25 pages (pour réassembler le document il est possible d'utiliser un site internet comme, par exemple, SmallPDF — <https://smallpdf.com/fr/fusionner-pdf> — qui permet de faire ce genre de travail et de compresser le document, à raison de deux fois par heure gratuitement) ;

✈ ne reconnaît pas une écriture manuscrite.

À noter aussi qu'Adobe Scan utilise le Cloud d'Adobe et donc enregistre sur des serveurs externes les documents numérisés...

Pour en savoir plus : <https://acrobat.adobe.com/fr/fr/acrobat/mobile-app/scan-documents.html>

Grâce à l'application Adobe Scan (voir Prévot Chr. (2018) - « Un outil pour bibliophile : Adobe Scan », *Le P'tit Usania* n° 240, USAN, p. 2-3) j'ai pu rapidement numériser ces bulletins avec une tablette ce qui présente un intérêt historique indéniable quant aux premières années de vie du club mais aussi pour l'inventaire des cavités du département.

Ces bulletins sont maintenant disponibles sur le site du club : <https://usan.ffspeleo.fr/spip2129/spip.php?article1716>

finir par devenir tueur professionnel... On le retrouve plus tard, âgé d'une cinquantaine d'années, « retraité », en France, au Pays basque, où il possède un château et où il pratique activement l'exploration souterraine avec son ami basque Benät Le Cagot sur le massif de la Pierre-Saint-Martin. Le final se déroule sur le massif alors qu'il est en exploration et en confrontation avec une multinationale américaine...

Sur les 528 pages de l'édition 2017 parue chez Gallmeister, 86 (16,3 %) font référence à la spéléologie. Cela va de l'évocation rapide (par exemple en page 62 : « Je disais simplement qu'il est dommage que Nicholai ne soit pas là. Il est parti en montagne depuis plusieurs jours explorer l'une de ses chères grottes. Un curieux passe-temps. Mais je l'attends ce soir ou demain matin. » ou 154 :

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

« Jeune et sans amis, subsistant précairement à l'ombre des Forces d'Occupation, dont les intérêts et les méthodes ne l'intéressaient pas, Nicholai avait besoin d'un exutoire à son énergie et à ses frustrations. Il découvrit, au cours de sa seconde année à Tokyo, un sport qui allait l'emmener hors de la ville sordide et surpeuplée, vers les montagnes libres : la spéléologie. ») à de très longues évocations d'explorations (Chapitre Gouffre de [Port de Larrau](#) pour les pages 266 à 319, puis même titre de chapitre pour les pages 466 à 484) en passant par des descriptions des premières sensations de rencontre avec le milieu souterrain (p. 155-158, 227-229, etc.).

Les explorations sur le massif pyrénéen se déroulent à la fin des années 70, et on découvre dans les descriptions d'explorations des mélanges de méthodes : treuils manuels avec plusieurs servants en surface pour permettre à deux explorateurs et du matériel de descendre et remonter dans les puits d'entrée, matériel sommaire de montagnard sous terre avec mise en place de pitons et assurance de l'un par l'autre, fusées au magnésium pour éclairer les volumes et repérer les passages, lampes électriques pour la progression. Pour la plongée une simple bouteille, un masque et surtout un couteau pour dégager les lanières quand le passage devient trop étroit. Nicholai utilise aussi de la [fluorescéine](#) pour effectuer des traçages et estimer la longueur d'un siphon.

À l'occasion de ce roman Trevanian analyse la psychologie chinoise, japonaise, américaine, arabe, française et basque et n'hésite pas à écorcher



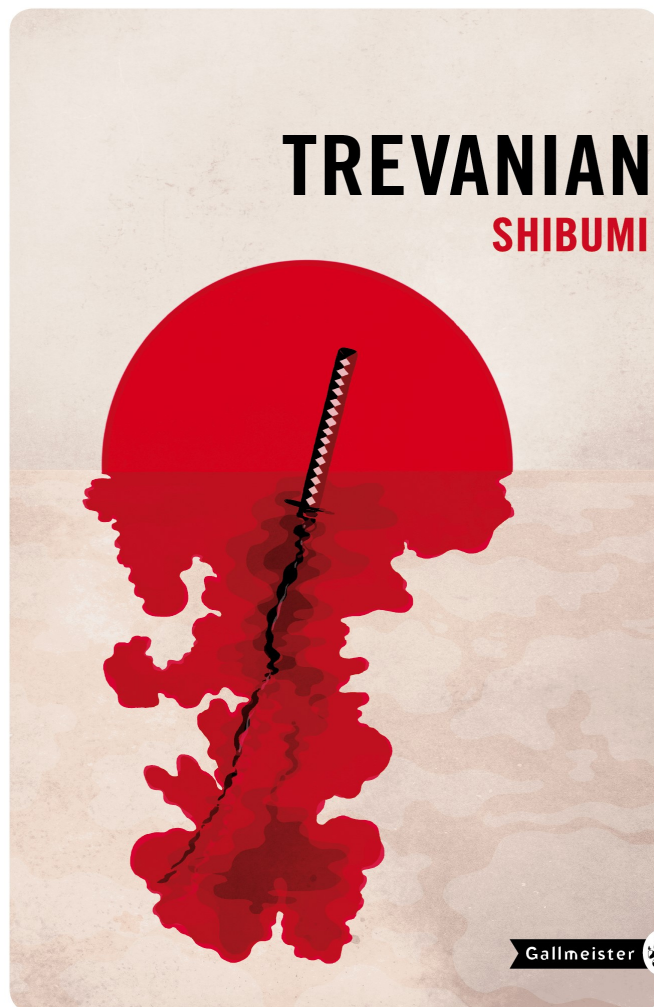
Une plongée à la fontaine de Laneuville

Théo Prévot

Photos : Alexis Lhironnelle

De passage en Meuse ce dimanche 1^{er} juillet je propose à Julien Tournois et Alexis Lhironnelle d'aller faire un tour en plongée mais je n'ai encore pas de lieu précis en tête. Julien me répond qu'il ne sera pas disponible mais qu'un siphon situé près de Saint-Dizier est plutôt pas mal et m'envoie la topo.

Après l'avoir montrée à Alexis la décision est prise : la [fontaine de Laneuville](#) sera notre exploration du week-end. Étant chez ma mamie à Trémont-sur-Saulx (pas loin de Saint-Dizier), c'est ici que le rendez-vous est donné afin de faire ensemble le trajet restant pour rejoindre la commune de [Bayard-sur-Marne](#) située à environ une demi-heure de Trémont.



chacun avec un humour décalé...

En conclusion, il est intéressant de découvrir un roman d'espionnage où la spéléologie sert de trame au façonnage du personnage principal et de lieu de conclusion du combat entre lui et ses adversaires.

Sur place le soleil cogne et nous ne tardons pas à mettre le matériel au bord de la vasque d'entrée. On se dit au passage qu'un petit coup de débroussailleuse pourrait rendre le coin vraiment chouette avec cette belle vasque bleue de 5 m de diamètre. Nous nous équipons et vérifions bien que tout est opérationnel avant de nous immerger. Je dois bien reconnaître que cette première immersion n'est pas franchement concluante car le fond de la vasque et complètement retourné et on peine à trouver l'entrée du siphon.

Nous remontons alors pour revoir nos ambitions, qui étaient d'aller jusqu'à la cloche située à 450 m, à la baisse et laissons une bouteille qui était prévue comme relais. De nouveau au fond de la vasque je réussis à trouver le départ de la galerie et là,

(Suite page 5)

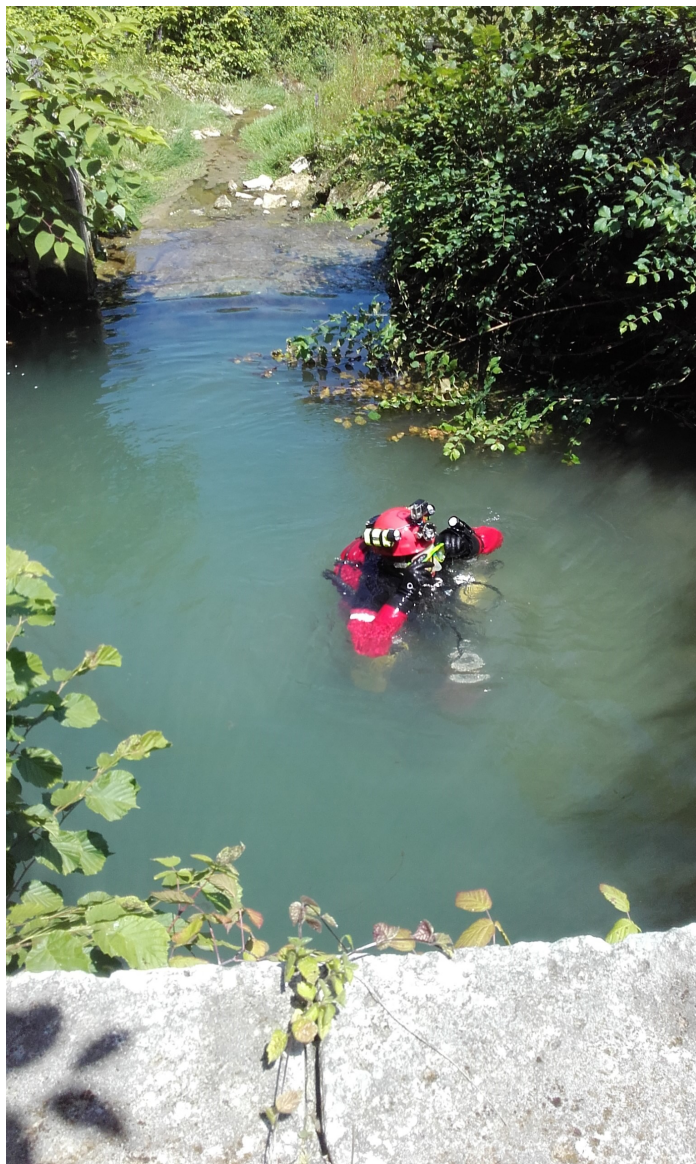
(Suite de la page 4)

surprise ! L'eau est plutôt claire ! Je m'enfile donc entre les blocs qui mènent dans la galerie et attends quelques secondes Alexis. Ne le voyant pas arriver au bout d'une minute je décide de continuer la galerie. Étant le premier à passer j'ai la chance d'avoir une visibilité assez bonne. Bon, on n'est pas non plus en Ardèche mais les deux-trois mètres de visibilité me suffisent amplement pour découvrir petit à petit la galerie qui est de taille modeste, environ 80 cm de hauteur pour 1,50 m de largeur. Je regarde de temps en temps derrière moi afin de voir si j'aperçois une lumière qui me suit mais avec mon passage la visibilité s'est réduite et je ne vois qu'à un mètre derrière moi... Je continue donc sans me faire de soucis et suis agréablement surpris par la galerie que je parcours depuis maintenant plusieurs dizaines de minutes, le sol étant fait de glaise et le plafond de roche bien découpée.

Après une petite demi-heure je décide de faire demi-tour bien que je n'ai pas encore usé le quart de mes réserves d'air. Le retour, quant à lui, se fait dans un nuage de particules limitant mon champ de vision à une quinzaine de centimètres. Il reste tout de même des passages relativement clairs dus au fait qu'il y a moins de glaise et plus de hauteur mais ils resteront très succincts. C'est donc sans paniquer que je me dirige tranquillement vers la sortie tenant fermement le [fil d'Ariane](#) tout en faisant attention aux divers risques encourus à cause du manque de visibilité.

Après de longues minutes à ne rien y voir si ce n'est les flèches situées sur le fil d'Ariane m'indiquant que j'allais dans le bon sens — heureusement d'un autre côté parce que sinon je me serais posé des questions — je perçois enfin des blocs et comprends que je suis bientôt dehors. Un coup d'œil sur mon profondimètre, je suis à 3-4 m. Par principe je fais donc un palier de 3 minutes bien que cela ne soit pas vraiment utile puisque la profondeur maximale que j'ai pu lire était de 6 m.

Une fois la tête hors de l'eau je retrouve les autres. Alexis prend alors mes bouteilles. Une fois changé il m'explique que, ne voyant rien après mon passage, il est ressorti et a attendu un bon quart



d'heure pour que les particules redescendent mais qu'au final il n'est resté qu'une vingtaine de minutes dans l'eau.

Cette plongée aura duré environ 50 minutes pour moi et j'estime avoir parcouru 300 à 350 m de galerie, soit le double pour l'aller-retour.

De mon point de vu le siphon n'est pas si mal que ça et la galerie présente une jolie forme. En revanche il ne faut pas omettre le fait que le retour se fait dans des conditions bien différentes de celles de l'aller mais j'espère bien un jour faire le kilomètre et ainsi pouvoir explorer la partie post-siphon !



Faible affluence pour les J.N.S.C. d'été

Christophe Prévot

Pour la seconde année la [Fédération française de spéléologie](#) (F.F.S.) a proposé aux clubs, comités départementaux et comités régionaux d'organiser des [Journées nationales de la spéléologie et de canyoning](#) d'été.

Nous étions prêts à proposer une journée de découverte du canyoning au [canyon de Seebach](#) à Sewen (68) comme en 2017, mais fin juillet 2017 la mairie de Sewen a décidé d'interdire l'accès au canyon par arrêté municipal. Depuis la F.F.S., par le biais de la Ligue Grand Est, la F.F.M.E. et les

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

professionnels du secteur ont sollicité la mairie pour faire évoluer la situation. Après plusieurs réunions, le maire a finalement annulé l'arrêté le 28 mai 2018. De fait, nous pouvions finalement organiser les J.N.S.C. d'été dans ce canyon le samedi 30 juin, comme ce fut le cas en 2017.

Malheureusement, l'information fut évidemment tardive et nous avons eu du mal à promouvoir cette journée de découverte. Au final c'est un groupe de six personnes en découverte (dont cinq licenciées au club) et deux cadres (dont un initiateur fédéral) qui ont participé à cette journée.

Après un rendez-vous au local à 9 h pour l'essayage des combinaisons, nous partons pour 1 h 30 de route jusqu'au canyon. Petit pique-nique sous un beau soleil puis habillage : à 13 h nous pouvons y aller ! Il faudra un peu moins de 3 h pour parcourir ce sympathique petit canyon côté [v3a3II](#) où toutes les activités sont possibles : toboggans, sauts, descente à la corde, marche en rivière, etc.



De l'avis de tous ce fut une belle découverte ! Et pour l'an prochain, si l'équipe reste réduite, pourquoi ne pas aller passer deux jours dans l'Ain ?

À découvrir sur : <https://www.facebook.com/usannancy/videos/vb.1720896691567797/2094354597555336/?type=2&theater>

Programme des activités et réunions

🦋 Activités régulières

- **Gymnase & Piscine** : fermeture estivale. Reprise début septembre.
- **Nouveau local** : régulièrement des séances de travaux de sécurisation, d'aménagement et de rangement ; venez travailler en semaine ou les soirs !

🦋 Programme du mois d'août

- **du 18 au 25 août** : Déséquipement du [gouffre Berger](#) / Contact : Théo Prévot

PROCHAINE RÉUNION : MERCREDI 29 AOÛT À PARTIR DE 19 h AU LOCAL !

🦋 Prévisions

- **le 1^{er} septembre** : Opération « Faites du sport » organisée par l'[O.M.S. de Nancy](#) au centre commercial Saint-Sébastien à Nancy avec animation aux Techniques spéléologiques de progression sur corde (T.S.P.C.) / Responsable : Christophe Prévot
- **le 16 septembre** : Journée du patrimoine souterrain dans le cadre des [Journées européenne du patrimoine](#) au Spéléodrome de Nancy / Responsable : Christophe Prévot
- **le 7 octobre** : Journée « Spéléo pour tous » à Pierre-la-Treiche dans le cadre des [Journées nationales de la spéléologie et du canyoning](#) d'automne / Responsable : Christophe Prévot

🦋 Activités régionales et nationales

- agenda régional : camps, stages, expéditions, etc. sur <http://csr-lffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : congrès, rassemblements, etc. sur <http://ffspeleo.fr/actus-nationales-150.html>
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € par journée d'encadrement. Vous êtes intéressés ? Contactez Pascal Houlné, responsable des activités éducatives : houlne@orange.fr ou 07 81 66 10 22.

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr ou 03 83 90 30 25.